



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport du comité d'experts

Unité de recherche :

EA 1339

de l'Université Marc Bloch



avril 2008



Rapport du comité d'experts

L'Unité de recherche :)

Nom de l'unité : LILPA (Linguistique, langues, paroles)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 1339

Nom du directeur : Mme Catherine SCHNEDECKER

Université ou école principale :

Université Strasbourg 2 Marc Bloch

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

7 mars 2008



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Christoph SCHWARZE, Professeur émérite, Universität Konstanz

Experts :

M. Francis CORNISH, Professeur, Université de Toulouse-Le Mirail

Mme Liesbeth DEGAND, Chercheur, Université de Louvain

M. Jean-Marie MARANDIN, Directeur de recherche, Paris

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Danielle LEEMAN, Professeur, Université Paris 10, représentant du CNU

Observateurs

Déléguée scientifique de l'AERES :

Mme Sharon PEPERKAMP

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Christian CIVARDI, VP recherche, Université de Strasbourg 2

M. Yves LEEMAN, Directeur UFR de Lettres, Université de Strasbourg 2



Rapport du comité d'experts



1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 46 EC (plus 8 professeurs émérites) et 82 doctorants (dont 3 encadrés par un professeur émérite)
- 16 HDR, dont 11 encadrent actuellement des thèses
- 30 thèses ont été soutenues, dont 1 avec un financement (ATER) ; durée des thèses et taux d'abandon inconnus
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 4
- Nombre de publiants : 10 sur 44 EC (2 MCF ont été recrutés en 2007)

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite avait été soigneusement préparée par l'unité. Grâce à la clarté des exposés oraux, la discussion du bilan et des perspectives a pu se dérouler de manière efficace.

Le dossier qui a été distribué au préalable a donné une image suffisamment détaillée et complète pour servir de base à la visite. On peut regretter que les programmes scientifiques aient été laissés dans le vague : il aurait été utile que chacune des composantes situe son programme par rapport à l'état actuel des connaissances dans son champ respectif.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

La qualité scientifique globale de l'unité, selon les composantes, est bonne, voire très bonne, tant pour le bilan que pour la projection de la recherche future. Les critères sur lesquels repose ce jugement sont de nature tant quantitative (le nombre des publications, des communications présentées à des congrès et des colloques organisés) que qualitative (l'actualité des thématiques dans le contexte des sous-disciplines respectives).

La composante SCOLIA occupe une position dominante ; voir 4.1 ci-dessous.

Les origines hétérogènes de l'unité constituent un défi majeur, que l'équipe a pleinement accepté. Une réflexion est en cours relativement aux convergences et divergences entre les composantes, et les efforts de communication réciproque sont sérieux et constants. L'unité se donne pour thème transversal et fédérateur le thème intitulé « norme et exceptions » ; tel qu'il est exposé actuellement, ce thème laisse des doutes quant à son efficacité. L'association des deux termes, a priori surprenante (par exemple, "exception" s'oppose plutôt à "règle") mérite une démonstration de sa pertinence et la précision de la manière dont chaque composante la déclinerait selon sa thématique de recherche privilégiée (de façon à faire apparaître son effective transversalité).



L'unité met à profit de manière exemplaire sa position géographique. Grâce tant à ses travaux sur la socio-linguistique de contact à l'échelon régional et européen qu'aux colloques qu'elle organise régulièrement, elle est fortement ancrée dans la région rhénane. Périphérique en France, elle est centrale dans son contexte européen.

Malgré ce bilan positif, deux problèmes demeurent. Le premier, qui concerne toutes les composantes excepté "Parole et Cognition", c'est le décalage entre le volume et la qualité des résultats obtenus et une trop faible visibilité internationale. L'unité est absente de revues renommées telles que *Linguistics*, *Journal of Pragmatics*, *Journal of Semantics* etc. Pour prendre un exemple : si bon nombre des articles produits par les membres de SCOLIA sont publiés par des revues nationales ou internationales (*Revue Romane*, *Langue française*, *Travaux de Linguistique*, *Langages*, *Linguisticae Investigationes*...), la majorité le sont dans la revue locale du groupe lui-même (d'ailleurs intitulée *Scolia*), ce qui nuit à leur visibilité et donc à celle de l'équipe elle-même.

Le second problème est de nature plus complexe et n'engage pas exclusivement la responsabilité de l'unité. Il concerne la situation économique des doctorants : ils sont nombreux à être sans financement de base ; ainsi leur statut officiel de chercheurs professionnels n'est pas reconnu dans les faits.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les analyses sont données par composante. L'ordre est celui des présentations orales données lors de la visite.

4.1 *SCOLIA*. Cette équipe se signale par son excellente production scientifique, la cohérence et l'actualité méthodologique de son programme de recherche, ainsi que par le nombre de ses coopérations internationales. Sur les 12 coopérations mentionnées dans le dossier, 6 reviennent à SCOLIA.

Les élargissements en cours ou prévus sont bien fondés. Le poste de professeur pour la syntaxe, demandé sans succès, est une nécessité évidente, le poste de professeur pour la linguistique romane est désirable non seulement en vue de donner une nouvelle vie à une des grandes traditions strasbourgeoises, mais aussi parce que le programme de recherche d'étude du français « en profondeur » implique la dimension diachronique.

4.2 *Fonctionnements discursifs*. Malgré son titre général, cette composante est encore profondément marquée par son origine angliciste. Mais elle est ouverte aux innovations ; ainsi elle a lancé un projet prometteur qui a pour objectif la création, à base de corpus, d'une base de données lexicales informatisée.

Dans l'ensemble, ses thèmes de recherche ont un remarquable potentiel de coopération, surtout avec la composante SCOLIA, potentiel qui reste à traduire dans les faits. Quant au titre de la composante, le caractère discursif des phénomènes examinés n'est pas évident. Enfin, on constate que le nombre des doctorants encadrés par la composante est relativement faible, fait que nous nous abstenons d'apprécier.

4.3 *Didactique des langues*. Cette équipe poursuit un travail utile dans le domaine qualifié autrefois de « linguistique appliquée ». Ces activités concernent le français dans ses deux dimensions didactiques essentielles, c.-à-d. comme langue étrangère et comme langue maternelle. Son profil se caractérise par l'accent mis sur les bases linguistiques de la didactique des langues. Elle s'insère ainsi parfaitement dans le cadre des recherches en linguistique française réalisées au sein de l'unité.

Le nombre de doctorants est relativement élevé. Encore, nous nous abstenons d'un jugement.

4.4 *GEPE*. Le trait saillant de cette composante est la complexité de son objet de recherche. Vu le nombre des projets qu'elle poursuit et des rencontres qu'elle organise elle se présente plutôt comme un forum d'échanges et de discussion que comme un groupe de recherche homogène. Elle a besoin d'une réflexion sur ses méthodes, qui sont sociolinguistiques, mais qui doivent aussi rendre compte, selon la formule de sa porte-parole, « du poids de l'histoire ». De même, il est désirable que cette composante réfléchisse sur la cohésion de ses projets.

Toutefois, l'actualité et l'importance pratique de ses thématiques sont considérables, et le groupe a du poids dans le contexte régional et européen.



4.5 *Parole et Cognition*. Cette équipe continue avec succès la tradition de la phonétique strasbourgeoise. Une partie importante de ses activités est vouée à la sauvegarde, à la modernisation technique et à la mise en valeur des matériaux réunis il y a un demi-siècle. Les données de ses recherches sur la production proviennent d'une gamme de langues qui va bien au-delà de celles qui sont étudiées par les autres composantes. De même, sa visibilité internationale est bien meilleure que celle des autres composantes.

Cette composante poursuit un programme de phonétique centré sur les modalités physiques et physiologiques de l'articulation. De ce fait, son programme reste éloigné de ceux des autres composantes, en particulier il ne la prédispose pas à des collaborations dans l'ordre de la phonologie. Toutefois, une coopération originale, fondée sur le concept d'anticipation, a été établie au niveau des aspects cognitifs de la production.

5 • Analyse de la vie de l'unité

Globalement, la bonne gestion et la vitalité de l'unité se sont manifestées dans la préparation du dossier et l'organisation exemplaire de la visite.

La gestion financière intervient à un double niveau :

- Niveau de l'unité où la responsable de l'unité et le chargé de finances répartissent les crédits aux composantes selon les critères du nombre de membres/composante, de la productivité de la composante et des aides extérieures (programmes divers) dont les composantes peuvent bénéficier le cas échéant. Une somme est dédiée à l'unité (organisation des journées de l'équipe, réception de collègues, etc.)
- Au niveau de chacune des composantes, dont le directeur gère les finances (généralement équipement, fonctionnement, colloques, réception, etc.)

Pour les recrutements, 3 postes sont au concours cette année :

- 1 PU de linguistique diachronique (éventuellement en vue de la recréation de la composante « philologie » en attente depuis le départ de C. Buridant)
- 1 PU de phonétique
- 1 MCF de linguistique française, destiné à enseigner la linguistique (à proprement parler) dans la filière FLE

La création d'un poste de syntacticien (PU) a été demandée en vain, à la fois pour diversifier les fondamentaux de SDL (2 PU de phonétique +1 HDR phonétique ; 2 PU sémanticiens, 1 PU langue ancienne) et renforcer le taux d'encadrement.

L'intégration des doctorants se fait à un double niveau :

- celui de l'unité, globalement (inscription sur la liste de diffusion LiLPa, invitation systématique à toutes les manifestations de l'équipe et participation « obligatoire » (dans le cadre de la formation doctorale) au séminaire mensuel LiLPa)
- celui des composantes (séminaires, groupes de doctorants, ateliers divers) et des directeurs de recherche (certains réunissent régulièrement leurs propres doctorants pour un entraînement à communiquer leur recherche, à rédiger des textes scientifiques, etc.)

Pour ce qui concerne la formation des doctorants, elle est également assurée via l'ED (colloques annuels propres à l'ED avec invitation aux doctorants d'y présenter des communications). L'unité prévoit d'organiser des formations (type initiation au Power point, etc.).

La communication à l'intérieur de l'unité est assurée par des colloques et séminaires réguliers et par le fait qu'elle s'est proposé un thème « fédérateur » transversal, qui sera traité par toutes les composantes au cours des années à venir.



Un site WEB est en cours de construction pour l'ensemble de l'unité ; les doctorants ont été invités à y déposer une fiche (CV, thèmes de recherche et publications éventuelles). Un bulletin de diffusion « nouvelles brèves » est diffusé tous les deux mois, informant des diverses manifestations organisées par les composantes (ateliers, conférences, soutenances de thèse, etc.). Outre ces points, une AG par an est organisée (présentation des nouveaux venus, discussions de points d'information divers, etc.). Est également prévu l'élargissement du bureau (pour l'instant limité aux directeurs de composantes) à d'autres collègues, aux étudiants et aux collègues chargés de missions ponctuelles.

Il est regrettable que l'équipe ne dispose pas au sein de l'université de locaux propres ménageant aux enseignants-chercheurs et doctorants des bureaux et postes de travail, une bibliothèque et une salle de réunion et de séminaires qui leur permettent de se retrouver tous les jours et de travailler ensemble - condition *sine qua non* pour que puissent s'élaborer des projets communs cimentant les composantes en une véritable équipe.

6 • Conclusions

– Points forts :

Le groupe SCOLIA est la composante de pointe de l'unité. Il a comme centre de gravité une linguistique française de type fonctionnaliste, qui associe la description en profondeur à une orientation cognitive. Grâce à la qualité de ses travaux, il constitue un pôle d'attraction au sein de l'unité. En faisant un effort pour devenir plus visible, il peut devenir, à moyen terme, un centre de recherche d'importance internationale.

Un deuxième point fort, bien qu'encore virtuel, est constitué par le GEPE, dû tant à la pertinence sociale de ses thématiques qu'aux avantages qu'offre sa position géographique. En fait, Strasbourg est un endroit idéal pour la recherche sur le plurilinguisme européen.

Parmi les points forts, il faut mentionner aussi la composante Parole et Cognition. La présence de la phonétique expérimentale dans un groupe de recherche linguistique et sa coopération avec celui-ci est une chose encore rare, mais nécessaire au développement futur des sciences du langage.

– Points à améliorer :

Les points à améliorer sont la visibilité de l'unité, les aspects unificateurs de sa conception générale et le financement des doctorants.

– Recommandations :

1) Un sérieux effort doit être fait en ce qui concerne les publications dans des organes à rayonnement international et la présence aux congrès internationaux. Bien entendu, cela n'implique nullement l'abandon du français comme langue de publication internationale. Dans le domaine de la linguistique française et romane, le choix de cette langue est parfaitement indiqué. Mais quand les résultats de recherche présentent un intérêt plus général, d'ordre méthodologique ou théorique, il convient de les rendre accessibles à la communauté scientifique tout entière. L'unité devrait s'interroger sur la pertinence du maintien d'une revue spécifique à chaque composante : cela demande un investissement d'énergie considérable et ne contribue pas à une large diffusion à l'extérieur des recherches de l'unité. Une manière concrète pour appuyer la convergence entre les équipes pourrait consister en la fusion des différentes revues en une seule publication en ligne, ce qui constituerait non seulement un gain financier et en temps, mais permettrait également une plus grande visibilité de l'ensemble de l'unité.

2) Le parcours vers un groupe de recherche efficace doit être poursuivi, moins par une réduction de la multiplicité des projets que par une prise de conscience et d'un éclaircissement explicite des convergences, des complémentarités, et des contrastes éventuellement fructueux. L'unité doit entreprendre une réflexion commune sur ses enjeux centraux de recherche et la manière dont chaque projet particulier se situe par rapport à ces enjeux.



3) Face à la difficulté, en sciences humaines et sociales, d'obtenir des ressources pour le financement des doctorants, il est difficile de formuler des recommandations. Ce qui importe pourtant, c'est de ne pas accepter cette situation comme normale et d'examiner systématiquement les possibilités de l'améliorer par une recherche plus active de contrats de recherche au niveau régional, national et européen et de financement de bourses doctorales et post-doctorales.